

il sait qu'il est innocent. Mais, au dehors, la populace crie, furieuse et implacable. Pilate a peur : il craint de perdre l'amitié de César et les faveurs de la foule ; l'amour du pouvoir et de la popularité étouffent ces sentiments de justice et d'honnêteté qui sont en lui, et il livre Jésus. Puis, après s'être lavé les mains, il retourne à ses affaires, oublieux et indifférent. Le sang du Juste a coulé ; mais qu'importe ? La foule est satisfaite et Pilate restera proconsul.

Hélas ! pour combien de politiques l'Eglise n'est-elle pas aujourd'hui cette victime expiatoire, sacrifiée par la peur et l'ambition ? Combien, parmi ceux qui la persécutent, rendent un hommage secret à ses vertus et à ses grandeurs. Mais la révolution est là qui fait entendre ses cris impérieux ; elle s'impatiente et elle réclame une victime : on lui livre l'Eglise.

Mais, du moins, si les Pilates modernes peuvent flageller et crucifier l'Eglise, il n'est pas en leur pouvoir de la faire mourir. Elle vit, plus grande et plus glorieuse sous les coups dont on l'accable. Chacune de ses épreuves ne fait que grandir pour elle le respect et l'affection de ses enfants. Elle a autour d'elle des légions de fidèles prêts à la servir et à la défendre. C'est là sa suprême consolation et aussi le gage assuré de son triomphe futur.

— 000 —

*Changements ecclésiastiques dans le diocèse de St Germain de Rimouski.—Septembre 1882.*

- M. Langis, D. T., Supérieur du Séminaire.
- “ Sylvain, Directeur du Grand Séminaire.
- “ Prémont, Econome du Séminaire.
- “ Bélanger, Ass. Directeur du Grand Séminaire.

*Curés et missionnaires.*

- “ Bernier Jules, à St Joseph de Lepage.
- “ Gillis, Duncan, à Douglastown.
- “ Lacasse, Am., à Cap-Chat.
- “ Ladrière, Aug. à Notre-Dame du Sacré-Cœur.
- “ Lavoie, Louis à St Edouard des Méchins, avec la deserte de St Paul des Capucins, et des SS. Sept Frères.
- “ Moreault, Phi., à Notre-Dame du Lac.
- “ Pouliot, Emile, à Ste Cécile du Cloridorme.